

«Plus le régime de Bachar el-Assad utilise la force, plus il s'affaiblit»

GUERRE Où va le régime syrien après l'attentat contre le siège de la Sécurité nationale? Directeur de l'Observatoire des pays arabes à Paris, Antoine Basbous estime que Bachar el-Assad pourrait chercher le salut en se repliant sur les territoires alaouites de Syrie.

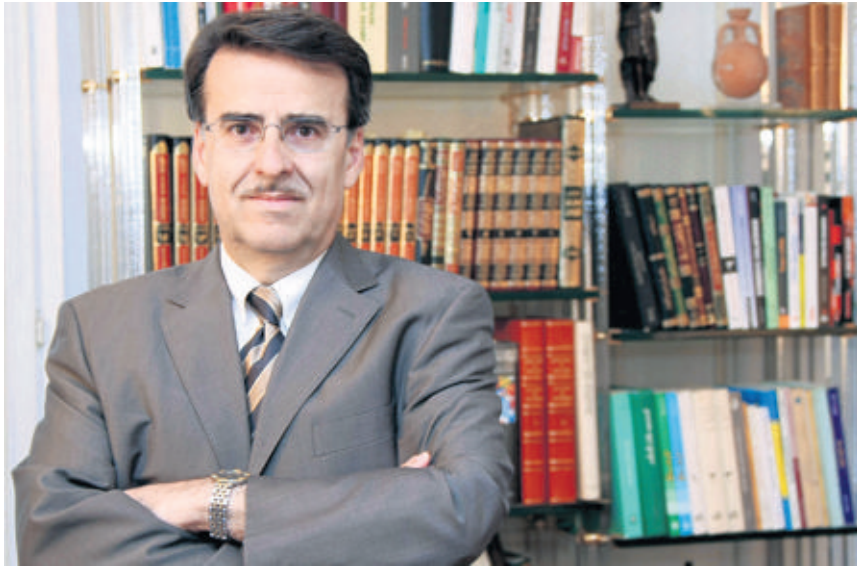
Michel Audétat
michel.audetat@lematindimanche.ch

A Damas, l'armée a lancé vendredi une contre-offensive qui lui a permis de récupérer des quartiers tenus par les rebelles. Bachar el-Assad peut-il reprendre la main?

Lorsqu'un régime doit recourir aux blindés et aux hélicoptères pour reprendre des quartiers situés à moins de trois kilomètres du Palais présidentiel, c'est que sa légitimité s'est effondrée. Ce régime est aux abois. Plus il utilisera la force, plus il sera considéré comme une armée d'occupation étrangère, et plus il s'affaiblira. Nous ne sommes plus dans la situation de 1982, quand la répression de la ville d'Hama faisait 30 000 morts sans qu'il y ait une seule photo. Le dictateur pouvait alors se maintenir au pouvoir par le carnage. Aujourd'hui, en revanche, tout le monde voit les images de chars dans les quartiers reconquis et cela produit des effets désastreux pour le régime.

Pour la première fois, les combats viennent de s'étendre à Alep, deuxième ville en importance de Syrie. C'est significatif?

Plus ou moins demeuré jusqu'ici dans l'orbite du régime, ce coin de Syrie est en effet en train de lui échapper. Alep rejoint ainsi l'essentiel du pays, dont presque 60% du territoire n'est plus sous le contrôle de Bachar el-Assad.



Antoine Basbous, directeur de l'Observatoire des pays arabes: «La chute du régime de Bachar el-Assad me paraît inévitable.»

C'est pour lui un signe annonciateur de revers à venir.

Sa chute ne serait donc qu'une question de temps?

Je la crois inévitable. Bachar el-Assad ne pourra pas se maintenir, du moins à Damas. Mais il peut y avoir un plan B.

Ce serait un repli sur le port de Lattaquié et le pays alaouite (*la minorité au pouvoir en Syrie, ndlr*). Son père, Hafez el-Assad, y avait déjà songé et il avait équipé cette région d'infrastructures pour en faire une base de repli au cas où il aurait dû quitter Damas. Un tel plan explique l'acharnement des Russes à

« Une révolution qui succède à 42 années de répression féroce n'ira pas sans règlements de comptes »

ANTOINE BASBOUS
Directeur de l'Observatoire des pays arabes

soutenir Bachar el-Assad. S'ils devaient perdre Damas, se disent-ils, ils pourraient tout de même garder Lattaquié et surtout le port de Tartous où se trouve leur unique base navale en Méditerranée.

Un tel repli reste-t-il possible dans les conditions de guerre actuelles?

Bachar el-Assad peut encore se retirer et garder le contrôle du pays alaouite. Parce qu'il y bénéficie d'un tissu social suffisamment dense. Et parce que l'ar-

mée, avec la fine fleur de son équipement, reste entre les mains des alaouites. Bachar el-Assad se trouve dans la situation de l'héritier qui a tout reçu des mains de son père: un pays pacifié par la terreur, mais qui fonctionnait, et le Liban comme cerise sur le gâteau. Or il a perdu le Liban. Et il est en train de perdre Damas. Après ce cycle de violences inouïes, il sortirait du déni de réalité en quittant Damas et en s'accrochant au dernier carré qui lui reste.

Une chute du régime risque-t-elle d'entraîner des violences contre les minorités alaouite et chrétienne?

Une révolution qui succède à 42 années de répression féroce n'ira pas sans règlements de comptes. Les alaouites savent qu'ils auront des comptes à rendre, ce qui explique qu'ils soient en train de chercher refuge dans leur région d'origine. Cela dit, même si la majorité d'entre eux se solidarise aujourd'hui avec Bachar el-Assad dans une quête de protection, il faut préciser que certains alaouites ont rejoint les rangs de l'opposition. Quant à la situation des chrétiens, elle est différente. Ils n'ont pas été de véritables acteurs dans ce régime. Ils ont vécu sous la dictature sans en bénéficier, et ils ne devraient donc pas partager le sort de ceux qui sont liés au régime. Des salafistes pourraient bien sûr vouloir leur nuire au seul motif qu'ils sont chrétiens. Mais dans l'opposition, du Conseil national syrien aux Frères musulmans, en passant par l'Armée syrienne libre, tous promettent de protéger les minorités. Il faut donc attendre de voir s'ils vont tenir leurs promesses. ●

➤ **A lire**
«Le tsunami arabe», Antoine Basbous, Fayard, 384 p.



DE VIOLENTS COMBATS CONTINUENT À ALEP

AFFRONTEMENTS Au moins 90 personnes, en majorité des civils, auraient péri hier en Syrie, au premier jour du jeûne du ramadan, a annoncé l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) basé à Londres. Les combats se sont poursuivis à Alep, ville la plus peuplée de Syrie. L'armée a pénétré dans un quartier tenu par les rebelles. Des affrontements ont aussi été signalés à al Sakhour, un quartier pauvre et fortement peuplé des environs.

Les habitants de Damas ont décrit, eux, une ville relativement calme, malgré des explosions et des coups de feu sporadiques. Mais la nuit de vendredi à samedi a été secouée de bombardements par les hélicoptères et les chars de l'armée syrienne.

Armes chimiques déplacées

Le général syrien Moustafa Cheikh, qui a fait défection a affirmé que «le régime a commencé à déplacer son arsenal chimique et à le redistribuer.

Ils veulent brûler le pays. Le régime ne peut pas tomber sans commettre un bain de sang», selon lui. Les Etats-Unis déclarent, eux, surveiller attentivement les armes chimiques de la Syrie et se disent «très préoccupés» quant à leur sécurité, a déclaré hier la Maison-Blanche. «Nous pensons que le stock d'armes chimiques reste contrôlé par le gouvernement», selon Tommy Vietor, porte-parole de la présidence américaine.

ATS

Le majordome du pape a été relâché

VATICAN Le majordome personnel du pape Benoît XVI a pu sortir de prison et a été assigné à résidence hier, à l'approche d'une décision sur son renvoi devant la justice dans l'affaire des fuites de documents confidentiels du Vatican. Paolo Gabriele avait été arrêté le 23 mai dernier. Il est soupçonné d'avoir dérobé et transmis des documents confidentiels dans cette affaire gênante pour le pape, qui a aussi exposé au grand jour des querelles intestines, luttes de pouvoir et faits de corruption présumés au plus haut niveau du Saint-Siège.

Le WWF sanctionne le roi d'Espagne

CHASSE Le roi Juan Carlos d'Espagne a été privé de son poste de président d'honneur de la branche espagnole de WWF, à la suite du scandale suscité par la chasse à l'éléphant du monarque en avril au Botswana. L'organisation de défense de la nature estime que «bien que ce type de chasse soit légal et réglementé, de nombreux membres (de WWF) le jugent incompatible avec le poste de président d'honneur.»

L'Autriche subit des pluies diluviennes

Sankt Lorenzen a été traversé par une coulée haute de plusieurs mètres.

INONDATIONS Des pluies diluviennes ont frappé la Styrie, au centre de l'Autriche, dans la nuit de vendredi à hier, causant d'énormes inondations. Un homme de 47 ans a été pris dans une coulée de boue et a été retrouvé mort hier matin à Thörl. La Styrie a été particulièrement touchée. Des voies de circulation ont été bloquées et des centaines de pompiers ont été mobilisés. Les villages de Sankt Lorenzen im Paltental et d'Oppenberg ont notamment été coupés du monde par les coulées de boue.

Audience reportée

«COSTA CONCORDIA» Un tribunal italien a ajourné jusqu'au 15 octobre une audience préliminaire sur le naufrage du «Costa Concordia», qui doit établir si le capitaine du navire Francesco Schettino entre autres sera ou non jugé pour l'accident qui a fait 32 morts. Le tribunal veut étudier l'expertise des enregistrements audio de la boîte noire du navire. Francesco Schettino prétend qu'il a été distrait par un appel téléphonique juste avant l'accident. Le parquet l'accuse d'avoir trop approché le bateau des côtes, lequel a pour cette raison heurté un récif près de l'île de Giglio.

NKM contre Copé

UMP Nathalie Kosciusko-Morizet lancera la semaine prochaine sa campagne pour la présidence de l'UMP. L'ancienne ministre de l'Ecologie et ex-porte-parole de campagne de Nicolas Sarkozy va tenter de recueillir les quelque 8000 parrainages nécessaires à sa candidature. Interrogée dans *Corse-Matin* sur le duel attendu entre l'actuel secrétaire général Jean-François Copé et l'ex-Premier ministre François Fillon, elle dit vouloir se poser «en alternative, en troisième voie». Les deux tours de scrutin sont prévus les 18 et 25 novembre.